

**NOUS SALUONS
LE RETOUR**

Le Gaboteur est de retour sur papier et en ligne,
pour vous tenir informé - en français!



Le Gaboteur 35

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE
POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 36 | N° 19

7 septembre 2020

2,50 \$ (taxes incluses)

PIERRES TOMBALES ET PATRIMOINE FRANÇAIS

page 6



Photo: Courtoisie de Katie Crane



Photo: Cody Broderick (capture d'écran)

**Le danger plane
à Wabush**

3

**Un regard neuf sur l'histoire
française à Terre-Neuve**

5

L'Espace Franco... virtuel

12

BRÈVES

Cody Broderick

► **Suivez la COVID-19 sur votre téléphone**

Le gouvernement canadien a lancé une nouvelle application pour téléphone intelligent appelée Alerte COVID qui permet de surveiller une éventuelle exposition au virus. Comment fonctionne cette application? En tirant parti de la fonction Bluetooth de votre téléphone, l'application pourra communiquer avec les personnes que vous rencontrez tous les jours et qui ont également téléchargé l'application. Ainsi, si une personne que vous avez croisée au cours des 14 derniers jours informe l'application qu'elle a été testée positive au coronavirus, vous recevrez une notification vous le signalant. L'application s'engage à ne pas collecter d'informations personnelles telles que votre emplacement, nom ou adresse, les contacts de votre téléphone, vos informations de santé ou celles des personnes à proximité. Pour plus de renseignements et pour télécharger l'application, rendez-vous à www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/maladie-coronavirus-covid-19/alerte-covid.html.

► **La désinformation virale et le coronavirus**

En 2020, grâce à la technologie, l'information peut se répandre dans le monde entier aussi rapidement la COVID-19. Cependant, si nous croyions tout ce que nous lisons, nous serions confrontés à une autre sorte de pandémie mondiale. Malheureusement, il n'existe pas de vaccin contre les fausses nouvelles, mais il existe d'autres moyens d'empêcher la diffusion de fausses informations. L'éloignement physique n'empêchera pas la propagation de fausses nouvelles, mais la vérification des faits le fait. C'est pourquoi la Fédération des journalistes indépendants du Québec a lancé une nouvelle ressource, COVID-19 : Dépister la désinfo. Pour vous en servir, visitez le site web www.covid-desinfo.ca/fr/

► **Un nouveau premier ministre, les mêmes problèmes**

Le 3 août 2020, Le Parti libéral de Terre-Neuve-et-Labrador a élu son prochain chef, Andrew Furey, un médecin qui, bien que lié depuis longtemps à une partie de l'élite politique de Terre-Neuve-et-Labrador, fait ses débuts en politique. Depuis son assermentation le mois dernier, le nouveau Premier ministre a déjà remanié son cabinet et créé un nouveau ministère du Numérique et des Services TNL. Furey a nommé Sarah Stoodley, députée de Mount Scio et ministre des Affaires francophones et du Bureau du commissaire à l'information, à la tête du nouveau ministère. Mais il y a encore beaucoup de travail à faire. Sur la liste des problèmes auxquels Furey devra faire face dans l'année à venir, une année pré-électorale, figurent, entre autres, la pandémie de la COVID-19 et ses effets sur la santé publique et l'économie, ainsi que ce qui semble être la saga sans fin de Muskrat Falls. Histoires à suivre dans les prochaines éditions du *Gaboteur*!



Photo: Markus Winkler / Unsplash

► **Une élection partielle dans la capitale**

Le 4 août 2020, la conseillère du quartier 2, Hope Jamieson, a démissionné du conseil municipal de St. John's. Une élection partielle est maintenant en cours pour trouver un.e remplaçant.e partielle est en cours pour trouver sa remplaçante. La période électorale devrait se dérouler du 2 au 20 octobre et une poignée de personnes se sont déjà présentées, dont un joueur de curling et un dessinateur de bandes dessinées, entre autres. Les électeurs devront envoyer leurs bulletins de vote par la poste cette année, et auront jusqu'au 16 octobre pour en assurer la livraison avant le jour des élections, le 20.

► **Gens d'ici soutenant les entreprises d'ici**

L'importance de soutenir les entreprises locales a été réitérée à maintes reprises à Terre-Neuve-et-Labrador. Voici un autre rappel et une nouvelle ressource pour vous aider à dépenser votre argent dans les endroits qui en ont le plus besoin: le groupe Facebook OutportNL. L'objectif de ce groupe est de promouvoir les entreprises dans toute la province. Que vous vous demandiez où manger lors de votre prochain séjour, que vous cherchiez le cadeau idéal, que vous recherchiez des masques fabriqués localement ou tout autre chose, ce groupe est fait pour vous. (www.facebook.com/outportNL)

► **Un groupe d'organismes communautaires de Terre-Neuve-et-Labrador se bat pour une juste reprise**

La Coalition for a Just Recovery NL - groupe des organismes luttant, dans un contexte de pandémie, pour une juste reprise économique et est axé sur la maximisation de l'impact économique et social pour notre province et pour ceux qui en ont le plus besoin. Le 18 août, la coalition a annoncé le lancement de son site web pour partager sa vision, qui prend la forme de dix initiatives:

1. Investissement dans la réconciliation avec les peuples autochtones
2. Développement d'un programme pilote de revenu de base pour les personnes âgées de 18 à 64 ans.
3. Investissement dans un programme élargi de subvention des frais de garde d'enfants à court terme afin d'établir un pont vers un modèle de garde d'enfants universel et sans but lucratif.
4. Ouverture du marché du travail pour les plus défavorisés.
5. Investissement dans la réformation et la préparation au marché du travail.
6. Renforcement du développement économique et des chaînes d'approvisionnement.
7. Avancement de la couverture universelle des médicaments et des soins dentaires.

8. Investissement dans des logements sociaux abordables.

9. Renforcement des transports publics.

10. Amélioration de l'accès à Internet à haut débit. Pour en savoir plus et pour lire la lettre complète qu'ils ont envoyé au gouvernement fédéral, rendez-vous au www.justrecoverynl.ca/.

► **Nouvelle année scolaire, ancienne école à Cap Saint-Georges**

Après un an et demi, l'école Notre Dame du Cap (NDC) à Cap Saint-Georges ouvre ses portes. Le ministre des Transports et des Travaux publics a fermé l'école en mars 2019 après qu'un rapport d'examen de la structure ait averti que le bâtiment n'était plus sécuritaire. Depuis lors, les quelques 40 élèves poursuivaient leurs cours au sous-sol de l'école anglaise voisine, Our Lady of the Cape. Le bâtiment, construit en 1976, devait à l'origine loger temporairement l'école NDC lors de son ouverture. Sa réparation a coûté 300 000 \$.

► **Une rentrée scolaire pendant une pandémie**

La Newfoundland and Labrador English School District (NLESD) et le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) ont tous deux publié leurs plans pour la rentrée scolaire. Les élèves des deux conseils scolaires retourneront en classe le 9 septembre, et seront confrontés à des situations similaires: distanciation physique, renforcement des mesures de nettoyage et obligation de porter des masques pour les élèves plus âgés dans les espaces communs en dehors de la salle de classe. Si la pandémie s'aggrave, le plan du CSFP prévoit deux autres scénarios en plus de l'enseignement complet en classe: soit l'apprentissage deviendra complètement virtuel, soit il s'agira d'une combinaison hybride entre le web et la salle de classe. Le plan offre également assez de flexibilité en fonction de l'évolution de la situation. Si la principale préoccupation du district scolaire anglais semble être liée aux bus, puisque 6000 élèves ont été coupés des lignes de bus pour tenir compte de l'éloignement physique, cela ne semble pas être un problème pour le CSFP pour l'instant. Lisez le plan complet du CSFP ici: www.csfp.nl.ca/wp-content/uploads/2020/08/Plan_rentree_2020-2021-1.pdf et celui du NLESD ici: <https://www.gov.nl.ca/eecd/files/Safe-Return-to-School-Reopening-Plan.pdf>

► **Des paysages de l'Hexagone au Rocher**

Jean Claude Roy, qui passe son temps entre de La Clisse, en France, et Portugal Cove-St. Philip's, est un paysagiste qui a peint plus de 10 000 œuvres. Ses peintures comprennent des paysages de tout Terre-Neuve, et même des peintures qu'il a réalisées en isolement en France. Il a même travaillé avec la municipalité de Conche, à Terre-Neuve, pour produire une tapisserie de 200 pieds représentant l'histoire de la French Shore. Si vous aimez l'art, vous pouvez admirer ses peintures à la galerie Emma Butler de St. John's. John's. Pour réserver une visite, appelez le 709-739-7111.



Le Réseau Santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador tiens à remercier chaleureusement tous les professionnel.le.s de la santé qui ont donné de leur temps afin de participer aux entrevues pour la chronique « Visages de la Santé » publié dans *Le Gaboteur* au courant des deux dernières années. Vos partages, toujours intéressants, ont permis à vous connaître et en particulier nourrir le répertoire des professionnel.le.s de la santé de langue française qui est offert à la communauté par le Réseau. Votre apport nous est précieux.

Vous pouvez retrouver toutes les ressources en matière de santé, dont celles concernant le projet Visage de la Santé, en ligne à l'adresse www.francotnl.ca/Sante

Autre info : l'information sur le Réseau Santé est disponible à l'adresse www.francotnl.ca/ReseauSante



AÉROPORT DE WABUSH

Le couperet fédéral est tombé

En plus de devoir composer avec le récent retrait d'Air Canada de l'aéroport de Wabush au Labrador, qui suscite le mécontentement, les citoyens des localités minières de Fermont, de Labrador City et de Wabush ainsi que les nombreux utilisateurs de ce terminal aérien devront digérer la décision du ministère des Transports du Canada qui a démantelé les services d'urgence-incendie rattachés, le 7 août dernier, malgré une forte opposition locale.

Éric Cyr

Des professionnels du domaine croient que Transports Canada met la vie des passagers en danger. Cette décision arbitraire est dénoncée par une majorité d'intervenants politiques et socio-économiques de la région incluant le député provincial du Labrador Ouest, le néodémocrate Jordan Brown et les maires de Labrador City et de Wabush, Fabian Benoit et Ron Barron. La députée fédérale du Labrador, la libérale Yvonne Jones a tenté de renverser la vapeur sans résultat ce qui dénote sa faible influence au sein

du gouvernement Trudeau dont elle fait partie qui a pris cette initiative et qui n'a pas non plus levé le petit doigt dans le dossier du récent départ du transporteur aérien national qui a choisi de délaissier les aéroports régionaux de plusieurs régions du Québec et au Labrador Ouest.

Coup sur coup

Ces deux épreuves successives ne passent pas du tout au sein de la population isolée prise en otage et qui doit utiliser le transport par avion lors d'évacuations médicales d'urgence, pour des consultations de spécialistes de la santé, pour des voyages d'agrément, des vacances,

ou pour le travail. Plusieurs critiques dénoncent la situation et jugent que l'interruption de ce service, basée selon eux sur une politique fédérale qui utilise dans ce cas-ci des statistiques désuètes, repose sur des données incomplètes qui ne reflètent pas la réalité actuelle et qui ne tiennent pas compte de l'achalandage accru lié à la vitalité du monde minier.

Le pompier Ryan Connolly qui a travaillé au sein de ce service d'urgence-incendie affirme que la suppression de celui-ci met les passagers et les équipages atterrissant et décollant de Wabush à risque. Selon ce dernier, des professionnels spécialisés et formés dans ce genre particulier d'intervention doivent être sur place et prêts à intervenir rapidement en cas d'urgence. Il explique qu'il n'y a pas que dans le cas d'un écrasement d'aéronef que les pompiers peuvent faire toute la différence, mais aussi lorsqu'un incendie de moteur se déclare ou lors d'un déversement de carburant qui s'enflamme.

Chaque seconde compte pour sauver des vies et le laps de temps d'intervention est primordial. Le type de carburant utilisé dans les avions brûle très rapidement et les flammes se comportent de façon agressive, il est donc essentiel que des pompiers soient physiquement sur les lieux et constamment sur le qui-vive afin de parer une éventuelle tragédie humaine en contrôlant les facteurs pouvant l'engendrer notamment les flammes qu'ils

doivent tenter de maîtriser dès le début afin que le feu ne se propage pas aux sorties de l'appareil.

Vies humaines et statistiques

Transports Canada indique que le volume de passagers requis annuellement pour que les services d'incendie soient obligatoires dans une installation aéroportuaire est de 180 000 passagers et juge que ce seuil ne serait pas atteint à Wabush et en diminution depuis 2014 selon ses calculs. Il n'y aurait donc aucune obligation réglementaire de fournir ce service.

Données discutables

Le député Jordan Brown et le Syndicat des Métallos remettent en question les données de Transports Canada et sont plutôt convaincus que le trafic aérien aurait en fait considérablement augmenté avant la pandémie et que les chiffres dont s'inspire Transports Canada sont désuets, erronés et datent de plusieurs années. Les interventions qui prenaient auparavant en moyenne 3 minutes avant l'arrivée des premiers répondants sur la piste pourront dorénavant s'étirer d'au moins une quinzaine de minutes et plus avant que les secours les plus proches ne puissent agir. Les pompiers avoisinants ont organisé un défilé d'adieux en hommage à leurs confrères lors de leur dernière veille et ont activé les sirènes en passant en avant de l'aérogare.



Photo: Éric Cyr

Un groupe local pour la justice sociale commence à lutter contre la pauvreté

Le jeudi 27 août, la Poverty Elimination Action Team a tenu sa première réunion. Alors que les travailleurs des épiceries Dominion manifestent pour un salaire plus juste, ce groupe, 15 and Fairness et la Social Justice Co-operative of Newfoundland and Labrador travaillent pour éliminer la pauvreté à Terre-Neuve-et-Labrador. Une des solutions proposées? Un revenu universel de base de 15\$, soit une augmentation de 3,35\$ par rapport au salaire minimum actuel dans la province.

Kyle Reid

TRADUCTION LE GABOTEUR

Si vous demandez à Debbie Wiseman, elle vous dira qu'il existe des solutions claires pour combattre la pauvreté.

« Je suis une personne qui a grandi dans la pauvreté, en gros, je vis toujours sous le seuil de pauvreté aujourd'hui », explique Madame Wiseman. « Nous sommes censés éliminer la pauvreté [mais] au rythme où nous avançons, il faudrait 160 ans pour l'éliminer... nous voulons accélérer le processus ».

Madame Wiseman a contribué à la création d'un nouveau groupe de défense, la Poverty Elimination Action Team. L'objectif de ce groupe est de plaider en faveur d'une approche à multiples facettes pour la réduction de la pauvreté à Terre-Neuve-et-Labrador.

Et la pauvreté est un problème que les membres de ce groupe connaissent bien.

« Beaucoup de mes amis envisageaient d'aller à l'université, mais pour moi, ayant grandi dans la pauvreté pendant toute mon enfance, c'était pour les gens qui ont de l'argent », évoque Mark Nichols, membre du groupe et organisateur communautaire pour 15 and Fairness, un autre groupe de défense local. « Mon rêve était simplement d'avoir mon propre appartement et de ne pas être dans la pauvreté... Très vite, j'ai réalisé que le simple fait d'avoir un appartement me priverait de la plupart de mes revenus, si je voulais quelque chose de fou comme de la nourriture ou du chauffage, cela ne serait pas possible ».

Pour lui, sa seule solution a été de rejoindre l'armée, mais, pour certains, cette solution peut créer différents types de problèmes.

« J'ai aussi rejoint l'armée pendant six ans », commente Michael Penton, un autre

membre de la Poverty Elimination Action Team. « Je l'ai fait pour l'argent. Finalement, je suis parti et on m'a diagnostiqué une dépression ».

Solidarité pour un avenir plus riche

Le 27 août, des membres de 15 and Fairness, de la Social Justice Co-op, ainsi que M. Nichols ont manifesté à St. John's en solidarité avec les travailleurs en grève de la chaîne de Dominion. La lutte pour un salaire équitable est l'un des problèmes de pauvreté pour lesquels la Poverty Elimination Action Team veut se battre. Cependant, le plus grand changement que le groupe souhaite voir est une réévaluation complète des filets de sécurité sociale actuels.

« Mon grand projet est un revenu de base universel », explique Madame Wiseman.

Un revenu universel de base (RUB) est une idée qui a été soutenue par de nombreux groupes à travers le Canada comme

un moyen pour sortir les gens de la pauvreté. La théorie qui sous-tend le revenu de base universel est qu'il remplacerait les programmes actuels tels que l'aide sociale, les prestations d'invalidité et l'assurance emploi. À la place, le gouvernement verserait un paiement mensuel, soit pour tous les Canadiens, soit pour certains jusqu'à ce qu'ils atteignent un certain seuil de revenu.

Toutefois, Madame Wiseman signale qu'il existe encore des mythes et des stéréotypes concernant l'idée d'un revenu de base universel, comme l'idée que les bénéficiaires dépendraient d'une aide du gouvernement au lieu de travailler, mais il y a peu de preuves réelles pour soutenir cette affirmation.

« Il y a eu des études [sur le RUB] », déclare-t-elle. « Les gens vont toujours travailler, les gens veulent travailler, ils veulent avoir un emploi ».

SUITE EN PAGE 11

MOT DE LA RÉDACTION

Votre journal papier - revenu à la vie!

En feuilletant les pages de ce numéro du *Gaboteur*, vous pourriez peut-être ressentir de la nostalgie en sentant l'odeur du papier ou en trouvant de l'encre sur vos doigts. Sinon, vous serez au moins heureux de vous reposer les yeux en lisant sur papier au lieu des écrans qui nous ont été imposées ces six derniers mois.

Eh bien, septembre est arrivé. L'école est de retour, et *Le Gaboteur* aussi. 2020 nous a offert un été inoubliable.

Le tourisme, l'économie, la société et la province dans son ensemble semblent redémarrer. Si vous regardez autour de vous, vous verrez les signes que les Terre-Neuviens et Labradoriens s'adaptent de plus en plus à la « nouvelle normalité ».

Par exemple, tout le monde suit une nouvelle tendance de la mode. Les masques. Alors que les *townies* assortissent leurs masques à leurs Blundstones, les *baymen* portent les leurs avec leurs bottes en caoutchouc! Plutôt une règle imposée par le gouvernement qu'un choix, mais cela ne veut pas dire que les masques ne peuvent pas être à la mode.

Il en va de même en quelque sorte pour VOTRE journal de langue française. Mais ce petit navire fait plus que s'adapter, il est florissant!

Les lecteurs fidèles se souviendront peut-être que la COVID-19 a tué la UNE de l'édition du 23 mars, depuis laquelle le journal n'était plus publié qu'en ligne. Alors que les choses se rapprochent de plus en plus de ce qui devient la « nouvelle normalité », l'édition papier du *Gaboteur* est revenue à la vie!

Outre la première édition papier du *Gaboteur* depuis mars, l'été a été particulièrement favorable à votre journal.

Pendant l'été à l'Anti-Gala virtuel de l'Association de la presse francophone, votre journal a remporté deux prix d'excellence! L'un pour l'article communautaire de l'année pour l'article « Fonder une famille loin de sa famille », écrit par Marilyn Guay Racicot (<https://www.gaboteur.ca/fonder-une-famille-loin-de-sa-famille/>). L'autre prix a été décerné pour le projet spécial de l'année pour *Le Gaboteur* magazine 2019 (www.gaboteur.ca/le-gaboteur-magazine-edition-estivale-2019/)!

Qu'est-ce qui attend l'équipe du *Gaboteur*? A long terme: gagner davantage de prix avec l'excellente équipe de pigistes qui contribue à son journal. À court terme: boire une tasse de thé en lisant la première édition papier de son journal depuis environ 6 mois.

En lisant ce numéro, vous découvrirez encore plus de choses qui sortent de leur tombe. Dans le focus, Katie Crane raconte au *Gaboteur* le travail qu'elle fait dans les cimetières et une curieuse découverte en langue française qu'elle a déterrée à Port de Grave. Vous découvrirez également un nouveau livre sur l'histoire française à Terre-Neuve, la situation sur les services de santé mentale en français, et l'épisode francophone du NL Folk Festival 2020.

Bonne lecture!

Cody Broderick
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

53E PARALLÈLE

Une bulle nordique

Malgré un contrôle frontalier qui demeure en vigueur du côté du Labrador, les résidents des trois villes nordiques de Fermont au Québec et de Labrador City et de Wabush au Labrador Ouest peuvent dorénavant circuler dans ces trois municipalités grâce à une entente conclue, à la fin juin dernier, entre les responsables du Québec et de Terre-Neuve-et-Labrador. Au grand bonheur des citoyens qui sont habitués à entretenir des liens sociaux et commerciaux.

Éric Cyr

Cette décision fait suite aux demandes formulées par les municipalités de Fermont et de Blanc-Sablon au gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador afin de permettre aux habitants de ces secteurs isolés de circuler plus librement entre les communautés limitrophes.

Le point de contrôle routier entre Fermont et Labrador City est maintenu le long de la route TransQuébec-Labrador, toutefois les citoyens de ces trois localités n'auront plus à s'isoler durant 14 jours après avoir franchi la frontière interprovinciale s'ils ne présentent pas de symptômes associés à la Covid-19.

Les Fermontois doivent cependant satisfaire aux exigences en respectant certaines conditions et ne peuvent se déplacer au Labrador au-delà du périmètre des deux villes avoisinantes et doivent répondre à certains critères notamment avoir comme résidence permanente Fermont, être asymptomatiques et ne pas avoir voyagé à l'extérieur de la région dans les deux semaines précédentes.

Les Labradoriens eux peuvent circuler librement au Québec qui a ouvert ses frontières à la fin mai. Le barrage routier situé au départ à la frontière a par la suite été reculé un peu plus loin en sol labradorien plus près de Labrador City et les policiers de la Royal Newfoundland Constabulary ont reçu l'assistance des agents de la faune de cette province qui les épaulent dans les vérifications d'usage.



Photo: Éric Cyr / Des agents de la faune sont venus prêter main-forte aux policiers au point de contrôle entre Fermont et Labrador City.

Le point de contrôle à Blanc-Sablon en Basse-Côte-Nord, qui est déjà enclavé puisque la route 138 n'aboutit pas encore, a pour sa part immédiatement été retiré après l'accord permettant aux gens de l'endroit d'accéder à Red Bay au Labrador, mais ils ne peuvent se rendre sur l'île de Terre-Neuve qui leur est toujours interdite, ce qui cause beaucoup de frustrations.

Les frontières du Labrador pourraient en tout temps fermer à nouveau pour ces deux bulles si un cas de contamination à la Covid-19 survenait.

Port du masque

Selon les directives de la Santé publique du Québec en plus des normes de distanciation physique, le port du couvre-visage est obligatoire dans les lieux publics depuis le 18 juillet, sauf pour les enfants de moins de 12 ans ou les personnes exemptées pour des raisons de santé. À Fermont, cette consigne s'applique principalement dans le centre commercial du mur-écran et au dépanneur de la station-service Esso. Le Labrador dans la province voisine a emboîté le pas, le 24 août, et le masque est depuis aussi requis entre autres dans les centres commerciaux.

EN COUVERTURE

Enterré vivant: patrimoine français à Terre-Neuve-et-Labrador



Photo: Courtoisie de Katie Crane / Le cimetière de St. Luke's.

Parfois, découvrir un morceau d'histoire peut être aussi facile que de creuser des trous dans votre jardin. Dans ce cas, faites attention à ne pas déterrer d'os! L'église anglicane St. Luke de Placentia en est un bon exemple. Outre les tombes marquées et gravées en anglais, on y trouve également des tombes basques non marquées qui remontent au XVII^e siècle. En fait, il est suggéré que l'église soit même construite par-dessus une chapelle française datant de 1662. Pour en savoir plus sur le type de patrimoine français que vous pouvez trouver dans les cimetières de notre province, consultez le rendez-vous en page 6! (CB)

Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, suite 206
St. John's (TNL) A1C 6N1

709 753-9585



Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, présidente
Ysabelle Hubert, vice-présidente
Cyr Couturier, trésorier
Karina Lamontagne, secrétaire
Nancy Boutin
Jeffrey Young
Glen Power
Contact : ca@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directeur générale par intérim
Gyslain Gamache - dg@gaboteur.ca
Secrétaire de rédaction
Cody Broderick - stage@gaboteur.ca

Mise en page
Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro
Éric Cyr, Kyle Reid, Coline Tisserand

Impression : Advocate Printing
Distribution (dernier numéro) : 700 exemplaires
ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale
Lignes agates marketing, anne@lignesagates.com
Terre-Neuve-et-Labrador Saint-Pierre et Miquelon
Le Gaboteur Inc.
dg@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes
CANADA Papier + numérique : 35 \$
Numérique (Canada) : 25 \$
INTERNATIONAL Numérique : 30 \$
Papier + numérique : 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement



FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018
meilleur projet spécial

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2019
pour la rédaction journalistique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2019
Journal de l'année, meilleur projet spécial et
meilleure annonce fabriquée maison

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2020
meilleur projet spécial
meilleur article communautaire

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2020
meilleur article arts et culture
meilleure annonce fabriquée maison

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.



LITTÉRATURE

UN NOUVEAU LIVRE EXPLORE L'HISTOIRE FRANÇAISE DE TERRE-NEUVE

De nouvelles recherches et des traductions de documents séculaires ont apporté un éclairage nouveau sur les débuts de la pêche française le long du French Shore de Terre-Neuve.

Photo: Courtoisie de Michael Wilkshire / Le nouveau livre de l'historien Michael Wilkshire explore l'histoire de la présence française à Terre-Neuve. Les recherches de Wilkshire l'ont conduit aux archives à Paris pour traduire pour la toute première fois des documents en anglais, faisant ainsi de nouvelles observations sur la pêche française à Terre-Neuve.

Kyle Reid (version originale anglaise)

TRADUCTION LE GABOTEUR

Michael Wilkshire, professeur retraité de l'Université Memorial, a compilé de nouveaux témoignages de la vie sur la French Shore sur une période de près de 200 ans dans son livre récemment publié, intitulé *A Mixed Marriage: Conflicts, Observations, and Curious Ideas about the French Shore of Newfoundland*.

Le livre explore la relation contentieuse, mais coopérative, entre les colons français et anglais sur l'île. Au cours de la période allant du début du 18^e siècle au début du 20^e siècle, la souveraineté sur l'île appartenait aux Britanniques, mais la France profitait de droits de pêche issus de traités sur une grande partie du littoral, connu sous le nom de French Treaty Shore.

« C'était une période de cohabitation, si vous voulez », a déclaré Wilkshire. « Ils s'entendaient la plupart du temps, et avaient aussi leurs petits conflits de temps en temps, mais ils les réglèrent généralement ».

Le mariage mixte entre les colons français et anglais contraste fortement avec leurs premières relations sur l'Avalon, lorsque les Français et les Anglais étaient en conflit pour la souveraineté sur l'île. Cependant, le principal conflit ayant été réglé de nombreuses années auparavant, les colons français se sont vu accorder par les Anglais des droits de pêche sur la zone des côtes nord de Terre-Neuve.

Bien entendu, entre 1730 et 1904, les deux nations se sont trouvées en conflit, déplaçant

inévitablement la zone couverte par le traité vers l'ouest à la fin du XVIII^e siècle. La question de l'exclusivité de ces droits a également fait l'objet de débats à certains moments.

« Il y a eu quelques difficultés, des conflits, sur la signification réelle de ces droits », a déclaré M. Wilkshire. « Mais, la plupart du temps, ils s'entendaient plutôt bien... [et les Français] aimaient plutôt bien cet arrangement ».

Le traité a laissé une influence française durable le long des côtes nord et ouest de l'île. Les preuves se trouvent dans les nombreux noms à consonance distincte des communautés de pêcheurs le long des côtes de Terre-Neuve, dont celles sur la péninsule de Port au Port, la baie Notre Dame, La Scie, Port aux Basques et Port aux Choix, pour n'en citer que quelques-uns.

Cependant, malgré les nombreuses contributions durables à la culture de cette province, les colons et les communautés françaises n'ont pas toujours été reconnus pour cette influence, souvent en raison d'un manque de recherche historique dans la région. Le manque de témoignages de première main à ce sujet est ce qui a poussé Wilkshire à faire des recherches et à écrire son dernier livre.

« La pêche franco-terre-neuvienne n'est pas quelque chose à laquelle le reste du monde s'intéresse beaucoup, vraiment », a noté Wilkshire. « Pour la plupart des historiens, [l'histoire du French Shore] n'est pas une préoccupation majeure, mais pour les Terre-Neuviens, elle est certainement d'un grand intérêt. Elle n'est pas aussi largement connue qu'elle devrait l'être ».

Pour compliquer encore les choses, de nombreux documents historiques de l'époque se trouvent dans des archives en France, ou dans les archives nationales canadiennes. Bien entendu, les documents doivent être traduits, ce qui signifie qu'il faudrait un historien bilingue ayant un intérêt particulier pour l'histoire de Terre-Neuve pour faire le travail.

C'était une niche qui correspondait parfaitement au Wilkshire.

« Le problème est que tous les historiens ne lisent pas le français », a déclaré M. Wilkshire. « Et vous devez pouvoir aller [en France], donc c'est une entreprise coûteuse ».

Une partie des recherches de Wilkshire l'a conduit aux ar-

chives à Paris, où il a travaillé à la traduction de vieux documents et de livres de témoignages de la vie sur la French Shore. Parmi ces traductions figure un livre du XIX^e siècle, écrit par un chirurgien naval du nom de C.J.A Carpon, *Voyage À Terre-Neuve*, qui était une véritable mine de nouvelles informations.

« C'est un document très inhabituel dans la mesure où il détaille, dans une gamme incroyable, toutes sortes de choses sur la façon dont les Français menaient leur pêche », a déclaré M. Wilkshire.

Y compris le livre de Carpon, tous les textes de *A Mixed Marriage*, à l'exception d'un extrait, ont été traduits en anglais pour la première fois. Ils révèlent des informations toutes nouvelles sur la vie des Français à Terre-Neuve. La plupart d'entre eux n'ont pas été largement lus ou n'étaient pas accessibles, jusqu'à présent.

« J'ai choisi ces documents et j'ai pensé qu'ils méritaient une plus grande reconnaissance », a déclaré M. Wilkshire.

Cependant, il y a encore beaucoup d'informations sur le patrimoine français de la province qui attendent d'être découvertes. M. Wilkshire a notamment mis l'accent sur les archives du sud de la France qui doivent encore être examinées, ce qui pourrait apporter de nouvelles informations sur le rôle de l'île dans la pêche française.

« Il y a beaucoup d'autres choses qui attendent d'être découvertes là-bas », a déclaré M. Wilkshire. « C'est un véritable trésor de documents qui attendent d'être explorés ».



CONSEIL SCOLAIRE
FRANCOPHONE
PROVINCIAL

**109e réunion régulière
du conseil d'administration
du CSFP**

19 SEPTEMBRE 2020, 9H (TN)

En visioconférence

POUR INFORMATION :
communications@csfp.nl.ca
www.csfp.nl.ca

Brian Lee, Président | Kim Christianson, Directrice générale de l'éducation

TOMBER SUR LE PATRIMOINE D'OUTRE-TOMBE

CODY BRODERICK

PHOTOS: COURTOISIE DE KATIE CRANE

Katie Crane fait la connaissance de nombreuses personnes intéressantes en travaillant avec la Heritage Foundation of Newfoundland and Labrador. La plupart des gens qu'elle rencontre sont très calmes, ont un peu froid, et certains ont même quelques centaines d'années. Ai-je mentionné qu'ils sont également morts?



Dale Jarvis et des bénévoles dans le cimetière de St. Andrew à Harbour Grace.

Entre les films d'horreur et les histoires de fantômes, les cimetières sont souvent le théâtre d'événements effrayants et le lieu de rassemblement de zombies, de fantômes et d'autres créatures venues d'au-delà de la mort. Pour certains, ils sont le combustible de cauchemars. Mais pour Katie Crane, travailler dans les cimetières est un rêve devenu réalité.

Katie, qui effectue actuellement une maîtrise en folklore public à l'Université Memorial (MUN), a commencé son stage à la Heritage Foundation avant que la COVID-19 ne frappe la province. Le projet original pour lequel elle a été engagée a été mis de côté à cause de la pandémie. Alors que le reste de Terre-Neuve-et-Labrador commençait à se réorganiser pour faire face à la nouvelle normalité, Katie a eu l'idée de mener des recherches dans les cimetières.

Lorsqu'elle a proposé l'idée à son patron, celui-ci s'est immédiatement lancé dans l'aventure. Logique: son patron est Dale Jarvis, collectionneur d'histoires de fantômes et fondateur de la Haunted Hike, donc « [le nouveau projet] était une sorte de chose naturelle ».

Des bibliothèques aux cimetières

La recherche familiale et généalogique devient de plus en plus populaire, c'est pourquoi la recherche dans les cimetières et l'entretien des tombes sont plus importants que jamais, mais souvent oubliés. La plupart de l'information généalogique est souvent inaccessible, soit parce qu'elle est dispersée dans différents lieux, ou parce qu'elle a été décimée par des inondations, des incendies, ou encore par le temps, n'ayant pas été entretenue correctement.

C'est là qu'intervient son nouveau projet avec la Heritage Foundation. Katie et Dale animent des ateliers sur les cimetières et enseignent la conservation des cimetières tout en enregistrant les informations qu'ils trouvent sur une archive en ligne, sur l'application BillionGraves.

BillionGraves est un site web et une application gratuite qui permet de télécharger des photos de pierres tombales, de marquer leur emplacement géographique et de créer des cartes de cimetières. Chaque tombe obtient sa propre page avec sa photo et les informations qui lui sont associées, comme la transcription, les actes de naissance, de décès et de mariage, et à peu près tout ce que vous voulez y inclure. Ensuite, les tombes peuvent être reliées les unes aux autres pour créer une sorte de toile d'araignée, ou même un arbre généalogique.

Grâce à cette application, il n'y pas de risques d'endommager les tombes ou de trouver des informations liées à la personne sur laquelle vous faites vos recherches. « C'est une façon vraiment intéressante de mettre en réseau toutes les informations qui sont habituellement conservées dans un millier d'endroits différents et qui ne sont généralement pas facilement accessibles au public », explique-t-elle.

Leurs ateliers ont rencontré un vif succès jusqu'à présent. Après leur premier, ils ont été approchés par plusieurs villes qui leur ont demandé de faire de même pour leurs cimetières. Ils ont déjà animé des ateliers à Harbour Grace, Carbonar, Port de Grave, Cape Broyle et à Placentia. « Katie est ravie de partager sa passion cimetières sont essentiellement des archives, donc c'est vraiment cool de voir beaucoup de villages nous dire "nous avons vu ce que vous avez fait avec cette communauté, nous voulons le faire aussi" ».

Conservier les tombes

Certaines écoles de pensée adhèrent à la théorie de la pourriture curative, selon laquelle les cimetières sont censés s'effondrer à un moment donné, et nous devrions simplement les apprécier pour chaque état qu'ils traversent. Selon Katie, « c'est une très bonne idée en théorie, mais si vous faites des recherches sur la famille ou si vous rendez sur la tombe d'un membre de votre famille, ce n'est pas tout le monde qui veut voir les choses s'effondrer. »



Katie Crane

Katie explique au *Gaboteur* que bien que la plupart des gens reconnaissent l'importance de la conservation des cimetières, il arrive que leurs meilleures intentions aggravent l'état des pierres. « La plupart du temps, les gens se contentent de mettre un pansement sur la situation au lieu de réparer le problème à la racine ». Pour cette raison, voici quelques conseils de Katie:

NE PAS mettre du ciment sur du marbre pour essayer de réparer les tombes. Le ciment est beaucoup plus dur que le marbre, et avec le temps, ça va devenir encore plus fissuré.

NE PAS frotter les tombes. Si une pierre est usée et difficile à voir, les gens la frottent. Mais en exerçant une pression sur une pierre tombale qui est probablement plus vieille que vous et qui n'est probablement pas encore dans un état optimal, vous ne contribuez certainement pas à sa conservation.

NE PAS peindre par-dessus des pierres tombales. Ça peut sembler joli au début mais, au bout d'un an environ, ça commence à dépérir et rend la lecture encore plus difficile. En plus, l'eau devient emprisonnée entre les couches, ce qui peut faire tomber toute l'inscription.

À FAIRE: Faire appel à un professionnel. « Ce n'est certainement pas quelque chose que les gens devraient faire seuls. Les pierres sont lourdes et des gens sont morts en essayant de les déplacer et de les réparer », explique Katie.

Il existe aussi des moyens plus sûrs de repérer les inscriptions sur les pierres tombales. Vous pouvez utiliser une lampe de poche à LED haute puissance ou même un miroir pour orienter la lumière du soleil de manière à lire les ombres de ce qui est gravé. Vous pouvez même essayer de visiter la tombe à différents moments de la journée. Katie recommande d'y aller dès le matin ou même après une journée pluvieuse. Scanner la photo sur un programme qui vous permet de manipuler les couleurs est une autre façon de rendre les inscriptions lisibles.

Déterrer du patrimoine français

En août, lorsqu'elle et Dale se sont rendus à Port de Grave pour animer un atelier, ils étaient comme des enfants dans un magasin de bonbons. « Il y a environ 40 cimetières dans la péninsule de Port de Grave, alors nous avons juste couru et exploré! »

En explorant l'un des nombreux cimetières, Katie a découvert une vieille tombe un peu envahie par les buissons sur laquelle il y avait écrit le nom de famille d'un de ses parents. Attirée vers la tombe, Katie a rencontré Bridget Delaney, une jeune femme de 22 ans qui n'était pas aussi bavarde que Katie l'aurait souhaité.

Après avoir soigneusement déterré la tombe, elle a été surprise de découvrir une anomalie. L'inscription commence en anglais, mais en bas il y a du français! Curieux! Port de Grave est plus connu pour sa cérémonie d'allumage des bateaux pendant l'hiver que pour son histoire française. Et pour couronner le tout, la pierre tombale a été offerte par un Français du nom de J.C. Toussaint « dans l'estime de ses bonnes qualités » [traduction libre].

L'étape suivante pour Katie a été de faire des recherches sur ces personnes-là. Qui était cette Bridget Delaney? Comment est-elle morte? Et qu'en est-il de M. JC Toussaint? Qui était-il et pourquoi a-t-il fait un tel don? Se poser des questions de ce genre et essayer d'y répondre et y répondre est ce que Katie trouve le plus amusant dans son travail. Et elle est donc partie enquêter les archives numériques de la MUN!

Bien qu'elle n'ait rien trouvé sur Bridget, Katie en a cependant beaucoup appris sur M. Toussaint. Dans un article du *Evening Telegram* daté du 7 février 1920 décrivant la présence française sur l'île, M. Toussaint est mentionné non

seulement comme le propriétaire de l'Hôtel de Paris à St. John's, mais aussi comme le consul de France de Terre-Neuve de l'époque, et même le propriétaire d'un saloon et d'une boulangerie à Harbour Grace.

Quant à l'hypothèse de Katie sur l'histoire de Bridget, elle pense que cette femme mystérieuse devait être une grande personnalité de la région. « Il doit y avoir une raison pour laquelle cette jeune fille de 22 ans de Port de Grave a reçu cette pierre massive donnée par le Consul français de Terre-Neuve. Elle devait donc être une actrice, une chanteuse, ou elle travaillait à l'hôtel, ou il devait y avoir quelque chose, mais il n'y avait aucune trace d'elle, ce qui est assez triste ».

LA TRUITE DE TOUSSAINT

En faisant des recherches sur Bridget Delaney et J.C. Toussaint, Katie est tombée sur un article écrit sur ce dernier dans l'*Evening Telegram* du 7 février 1920 décrivant le fait français du pays à cette époque. Homme d'affaires et fonctionnaire, Toussaint était également « un grand fan de sport » et on le voyait souvent lors de diverses régates. Voici une anecdote amusante tirée de cet article d'une régate impliquant une farce sur M. Toussaint, article que *Le Gaboteur* a traduit pour votre plaisir!

TRADUCTION LIBRE DE CODY BRODERICK

PHOTOS : COURTOISIE DE KATIE CRANE

Une fois, une farce a été jouée à Toussaint, et le fonctionnaire populaire du gouvernement de la douane de cette ville, H.J. Watts, a participé activement au drame. Ce drame s'est produit pendant la régate [de Harbour Grace] au début des années soixante. Notre ami M. Watts et deux autres garçons nageaient au large de Gull Point, sur le lac Lady, où se tient toujours la régate, lorsqu'une grosse truite nageant près d'eux a été frappée par les rames d'un des bateaux de course. M. Watts a obtenu la beauté mouchetée, qui pesait plus de six livres, et l'a vendue à M. Toussaint pour un dollar. Toussaint la rangea soigneusement sous le siège du chariot de M. Robert Walsh, dans l'intention d'avoir un plat succulent avec son thé après la régate. Mais hélas! les plans les mieux conçus se trompent souvent, et lorsqu'il est parti à sa recherche, presto! elle avait disparu. C'est alors que la dispute a commencé. Ce que Toussaint ne disait pas en anglais, il le mélangeait au français - un beau mélange - et il plaçait des affiches partout dans la ville offrant une récompense de quatre dollars,

soit pour le retour de la truite, soit pour le nom du coupable. Le secret a été bien gardé, et l'est encore aujourd'hui. Il suffit de dire que c'est un très haut fonctionnaire du tribunal de district du Nord qui a commis le vol. Mais le pire était encore à venir. Ils ont donné un souper ce soir-là en l'honneur de la régate, et Toussaint, bien sûr, était un invité d'honneur. Parmi tous les plats de choix sur la table, celui du poisson magnifiquement cuisiné a séduit le palais de Toussaint, et il ne savait pas, du moins pendant longtemps après, qu'il était invité à déguster sa propre truite splendide, pour la récupération de laquelle il avait offert une si belle récompense. Je regrette de ne pouvoir donner certaines des expressions de Toussaint au sujet de la perte de sa truite, qui seraient très utiles lors d'une campagne politique, mais peut-être M. Watts en murmure-t-il quelques-unes à l'oreille de la rédaction.

LA TOMBE DE BRIDGET DELANEY,
DONNÉ PAR LE CONSUL FRANÇAIS DE
TERRE-NEUVE, JC TOUSSAINT.



À Plaisance, Katie n'a étonnamment pas trouvé de tombes françaises, mais le cimetière qu'elle y a exploré est construit sur les ruines d'une ancienne chapelle française. Là, Elle y a trouvé quelques-unes des plus vieilles tombes qu'elle ait jamais vues. Celle-ci vient du 1769, et dépeint le symbolisme du memento mori, comme un rappel de sa propre mortalité.

QUE DISENT CES PIERRES TOMBALES?

Les personnes que Katie rencontre sur son lieu de travail sont généralement aussi muettes que leurs tombes, mais elles ont toujours beaucoup à dire. Les dates, les inscriptions, le matériel, et le symbolisme trouvés sur les pierres tombales peuvent tous donner des informations sur la vie sur de la vie d'une tombe.

Katie a décrit au *Gaboteur* trois époques de pierres tombales qu'on trouve à Terre-Neuve-et-Labrador: pré-victorienne, victorienne et moderne. Les pierres tombales pré-victorienne, qui comme beaucoup de celles qu'elle a trouvées à Port de Grave, peuvent être assez grandes et ne sont pas du tout décoratives. Elles ne comportent généralement que quelques gravures indiquant principalement le nom de la personne et ses années de vie. « Les gens parlaient de la mort d'une manière plus concrète, et les pierres illustrent cela ».

Avancez de quelques années et vous trouverez des pierres tombales de l'époque victorienne, qui racontent l'histoire de la vie du défunt d'une manière différente. « Quand on arrive à l'époque

victorienne, "tout le monde s'est endormi, tout le monde est parti pour son dernier repos", c'est tellement euphémique et on ne parle jamais directement de mort. »

Ces tombes sont décorées avec beaucoup de symbolisme et de motifs chrétiens. Elles peuvent avoir des mains qui pointent vers le ciel, des mains qui se serrent pour montrer que quelqu'un, connu du défunt, le conduisait au ciel, ou même une rose à différentes stades de floraison pour représenter son âge au moment de sa mort.

Les pierres tombales plus récentes sont beaucoup plus personnalisées parce qu'elles sont fabriquées avec une technologie plus avancée. Ainsi, plus la pierre tombale est moderne, plus elle est une fenêtre sur la vie des personnes qui y sont enterrées. Katie dit qu'elle est tombée sur des pierres avec des visages de gens, des accordéons, des bateaux de pêche, des cartes de bingo, une bouteille de Lambs, et même les logos de Pink Floyd et Guns N Roses!

Pour Katie, voir la personnalité se manifester à travers les tombes est la partie la plus intéressante de son travail. « J'aime voir cette petite fenêtre sur leur vie où je peux aller "oh, c'était une vraie personne", qui me fait voir un lien entre leur vie et la mienne, et ce qui se passe maintenant ».

Ce n'est pas seulement ce qui est marqué sur la pierre qui raconte une histoire, mais ce dont elle est faite peut aussi donner un indice sur la vie du défunt. Par exemple, les pierres tombales en fonte sont rares à Terre-Neuve-et-Labrador, mais Katie en connaît

deux. L'une à Carbonear appartenait à un capitaine norvégien dont la famille était connue pour la fonte, et l'autre à Harbour Grace appartenait à deux enfants.

Pourquoi ces enfants avaient-ils une pierre tombale en fonte? Selon Katie, ils étaient catholiques, mais enterrés dans un cimetière protestant. Les habitants de la région ont été mécontents de cette situation et ont suffisamment détruit la pierre pour que les églises de la région récoltent assez d'argent pour acheter une pierre de tête et de pied en fonte plus durable.



Photo: Courtoisie de Katie Crane / Ces deux enfants ont non seulement reçu une pierre de tête en fonte pour que leur mémoire ne soit pas détruite par la violence sectaire, mais aussi un pied, tout aussi rare à voir.



La valeur des tombes est une sorte de tradition dans la famille de Katie. Même son grand-père explorait les cimetières à la recherche d'histoires des gens morts à Terre-Neuve-et-Labrador. « Les gens ont toujours dit que ce ne serait pas triste s'il mourait jeune, parce que de toute façon, il passait tout son temps dans les cimetières ». Comme son grand-père, vous pouvez trouver Katie dans l'un des nombreux cimetières de la province, soit en lisant des pierres tombales ou des livres, soit en faisant des amis, mais sans jamais troubler suffisamment la paix pour réveiller les morts.

Quelle est la prochaine étape pour la Heritage Foundation? Actuellement, un partenariat avec le musée Admiralty House de Mount Pearl pour retrouver les tombes de ceux qui sont morts sur le Florizel. Ce naufrage a coûté la vie à 94 personnes. Ainsi, le stockage de toutes les informations sur les tombes dans une seule base de données permettra de mettre en lumière certains détails fascinants sur l'une des histoires marquantes de Terre-Neuve-et-Labrador.

Photo: Cody Broderick / La découverte préférée de Katisse jusqu'à présent? Sur George Street à St. John's, il y a une pierre tombale cachée dans un buisson de fleurs sur les marches en face de la scène pour une famille qui est enterrée dans le cimetière protestant sur Waterford Bridge Road. Pourquoi y a-t-il une pierre tombale marquant leur vie là-bas? Ont-ils bu jusqu'à en mourir? La Heritage Foundation pense que cette pierre est une pierre modèle de la marbrerie Terra Nova Marble Works, située à proximité, pour montrer ce dont ils étaient capables. Il n'y a pas d'explication quant à la raison pour laquelle elle est toujours là, mais cette petite pierre raconte une grande histoire, c'est certain. La prochaine fois que vous serez sur George Street, gardez un œil sur cette tombe cachée!

Plus de voitures électriques à Terre-Neuve-et-Labrador?

D'après Service NL, moins d'1 % des véhicules sont électriques ou hybrides à Terre-Neuve-et-Labrador, alors que la part de marché de ce type de voiture au Canada représente 3,3 % des ventes totales; l'objectif du fédéral étant de 10 % en 2025. 97 % des véhicules zéro-émission se trouvent dans seulement trois provinces : le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique. Le Gaboteur s'est penché sur le sujet.

Coline Tisserand

« Ma voiture électrique est en train de charger à l'extérieur du Marine Institute. Sur cette application, je peux voir qu'elle est chargée à 79 %, et je peux également décider d'arrêter le chargement, et contrôler la température de l'auto. » Brett Favaro est chercheur biologiste en conservation au Marine Institute, ainsi

que membre du Sustainable Development Advisory Council pour Terre-Neuve-et-Labrador. Il est également propriétaire d'une voiture électrique, une Tesla, depuis 2019, après avoir utilisé une hybride pendant 3 ans.

Pourquoi ce choix marginal, dans une province où la majorité des voitures roulent au pétrole? « À cause des changements climatiques. Les voitures électriques sont une des solutions durables pour l'avenir. Deux concepts sont importants selon moi pour le futur : la décarbonisation et l'électrification. » Une borne de niveau 2 a été installée sur son lieu de travail pour lui permettre de recharger son automobile pendant la journée.

L'œuf ou la poule?

À Terre-Neuve-et-Labrador, on compte moins de 200 voitures électriques, un chiffre qui semble assez faible, mais explicable. La province n'offre aucune prime à l'achat pour inciter ses habitants à une transition verte, contrairement au Québec et en Colombie-Britannique par exemple, où les conducteurs peuvent obtenir respectivement un rabais pouvant aller jusqu'à 8000 \$ et 3000 \$ par

le gouvernement provincial, en plus du rabais fédéral.

Outre ce manque d'incitatif financier, la province manque également d'infrastructure en matière de borne de recharge – c'est d'ailleurs la seule au pays qui ne possède pas encore de borne de niveau 3. Il existe certes des bornes de niveau 1 et 2 un peu partout sur l'île, qui permettent de recharger son véhicule en 3 à 12 heures, contrairement aux 15 minutes nécessaires avec des bornes de recharge rapide de niveau 3. « En ce qui concerne les bornes de niveau 3, c'est un peu l'histoire de l'œuf ou la poule dans la province. Cette dernière ne veut pas investir dans ces infrastructures car il n'y pas assez d'utilisateurs pour rentabiliser cet investissement, et il n'y pas plus de conducteurs de voiture électrique car les infrastructures ne sont pas là » explique Brett.

Vers une réorientation de l'industrie du pétrole?

Avant la pandémie, la province a déclaré dans les médias s'engager dans l'installation de ces bornes pour l'été 2020 et investir dans quatorze stations de recharges

le long de la Trans-Canada Highway. Avec Parcs Canada a également annoncé l'installation de deux bornes à niveau 2 à Signal Hill et au Parc national de Terra-Nova. « Il faut repenser l'organisation de la ville et de la province pour bien situer ces stations, mais cela est beaucoup moins compliqué à installer que des stations essence. Notre économie, basée sur l'industrie pétrolière, doit prendre un virage et s'orienter vers le marché des voitures électriques, si elle veut faire face aux changements climatiques » suggère le biologiste.

À long terme, faire la transition vers l'électrique ne peut être que bénéfique. Une réduction des gaz à effet de serre, moins d'entretien nécessaire sur ce type de voiture, et une réduction des dépenses, puisque charger son auto électrique revient moins cher que de la remplir de carburant. Et pourquoi pas le développement du tourisme électrique et une solution pour réduire la dette et le surplus électrique de Muskrat Falls?

Pour trouver les bornes de recharge (classées par type) disponibles dans tout le Canada : www.plugshare.com

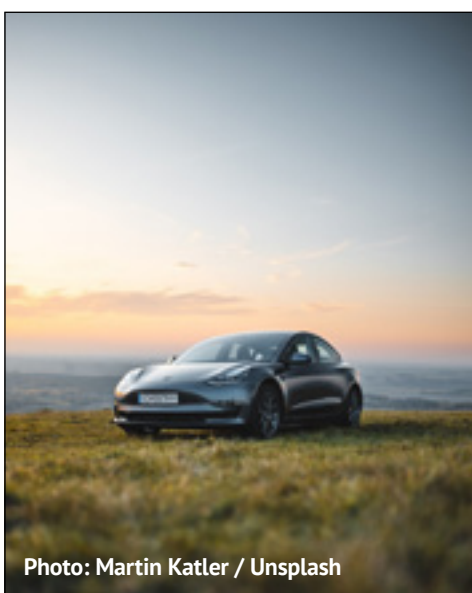


Photo: Martin Katler / Unsplash

SCIENCE

Le port du masque ne protège pas contre les virus?

Faux



Photo: Annie Spratt / Unsplash

Pierre Sormany

LE DÉTECTEUR DE RUMEURS

Agence Science-Presses | www.sciencepresse.qc.ca

Au Canada comme aux États-Unis, plusieurs de ceux qui manifestent contre l'obligation de porter le couvre-visage ont soutenu que, vérification faite, toutes les études rigoureuses auraient démontré que le port du masque était totalement inefficace contre les virus. Le Détecteur de rumeurs a vérifié: l'affirmation est fautive et repose sur un survol tronqué des recherches.

L'origine de la rumeur

Plusieurs articles et vidéos qui circulent sur le web soutiennent que les études rigoureuses, avec des groupes témoins, et publiées dans des revues révisées par les pairs, démontreraient toutes l'inefficacité des masques faciaux.

Au Canada, c'est le physicien **Denis Rancourt**, autrefois de l'Université d'Ottawa (dont il a été congédié) **qui affirme** avoir fait la première revue exhaustive de la littérature médicale. **Son rapport**, publié dans ResearchGate (un site de partage d'écrits scientifiques, mais qui ne fait l'objet d'aucune révision par les pairs) porte sur sept études menées entre 2009 et 2020, qui ont évalué l'efficacité des masques pour protéger les travailleurs de la santé contre l'influenza et les rhumes.

Selon lui, elles seraient «toutes» arrivées à la conclusion que le port du masque facial (qu'il s'agisse du simple masque procédural ou d'un masque beaucoup plus étanche de type N95) ne protégeait «pas du tout» les travailleurs (et le reste de la population) contre ces infections virales. Outre le fait qu'il a été très sélectif dans son choix d'études, certaines de celles retenues avaient des conclusions moins catégoriques que ce qu'il prétend. Il reste que c'est en partie sur la foi d'études comme celles-ci que l'OMS et les responsables de la santé publique de nombreux pays ont longtemps hésité à recommander le masque facial... une hésitation qui a d'ailleurs alimenté une certaine confusion sur la pertinence de cette mesure.

Des études qui portent sur d'autres virus

En fait, les études citées portent toutes sur l'influenza et les rhinovirus, des particules virales beaucoup plus petites que le virus de la Covid-19, plus susceptibles de demeurer longtemps en suspension dans

l'air ambiant, et d'emprunter d'autres voies de contagion, comme les yeux.

Parmi les études rapportées, **une seule mentionne les coronavirus**, et conclut dans ce cas qu'«une méta-analyse démontre l'effet protecteur des masques et des respirateurs contre le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS).» L'effet semble alors très marqué: le risque aurait été réduit de 87 %. Du reste, **l'avis scientifique** préparé dès 2007 par l'Institut national de santé publique du Québec sur le port du masque soulignait déjà, sur la foi d'une étude menée à Toronto, l'efficacité de cette mesure pour le SRAS.

Des études qui portent sur des groupes particuliers

En outre, toutes les études en question portent sur les travailleurs du milieu hospitalier (une seule a aussi étudié la transmission au domicile des malades). Il s'agit de milieux peu aérés, où les patients malades, eux, ne portent pas de masques. Résultat: l'air ambiant dans leur chambre sera fortement contaminé. Si le personnel soignant passe plusieurs heures dans un tel milieu, et que leurs masques ne sont pas parfaitement ajustés, des aérosols transportant une forte charge virale pourront s'infiltrer par le contour du nez ou les plis de la peau. Cette situation n'a alors rien à voir avec le niveau de protection apporté par les masques dans les endroits publics, où la charge virale ambiante est beaucoup plus faible.

Les virus sont trop petits pour être bloqués par les masques? Faux

De fait, en dehors des milieux hospitaliers, de nombreuses **expériences en vidéo** ont clairement montré l'efficacité des couvre-visages pour diminuer jusqu'à 95 % des émissions de microgouttelettes.

Les opposants au masque soutiennent que le virus est beaucoup plus petit que les mailles des tissus utilisés comme couvre-visages. C'est vrai: le virus de la Covid-19 mesure environ 0,12 micromètres (0,12 millièmes de millimètre); un masque conçu avec des mailles aussi fines ne permettrait pas de respirer correctement. Mais cette grosseur des mailles n'a pas beaucoup d'importance, car les fibres du masque réduisent la vitesse de l'air expiré et les particules sont alors piégées par ce qu'on appelle l'effet électrostatique. «Par effet des forces intermoléculaires, lorsqu'une très petite particule telle que le SARS-CoV-2 rencontre une fibre, elle

s'y colle définitivement. La multitude de fibres non tissées multiplie les chances de collisions et donc, l'efficacité du filtre», expliquait le physicien Jean-Michel

Courty, dans **un article du quotidien Le Monde**.

Dès lors, si le port du couvre-visage dans les lieux publics se généralise, la charge virale en suspension dans l'air y demeurera relativement faible... et les porteurs de masques auront à leur tour très peu de chances d'être contaminés par **une dose suffisante**.

Par ailleurs, avec la Covid-19, plusieurs nouvelles études ont été menées, et le verdict scientifique confirme désormais l'efficacité du couvre-visage. Il s'agit parfois d'études populationnelles comme celles qu'on a faites en **Chine**, en **Allemagne** ou dans **divers États américains**, mais aussi d'études systématiques avec groupes témoins. Le site ScienceDirect a publié **une méta-analyse de 21 études** de ce type, où les auteurs concluent que le port du couvre-visage réduirait de 80 % le risque d'infection chez les travailleurs de la santé, et de 47 % dans la population.

METTRE LES FEMMES SCIENTIFIQUES SUR UN PIÉDESTAL

Soapbox Science, un événement fondé au Royaume-Uni en 2011 se déroule pour la première fois à Terre-Neuve-et-Labrador cet automne. Organisée par Dr. Sarah Sauvé, Özgen Demirkaplan et Christina Prokopenko de l'Université Memorial (MUN), cette initiative met en vedette les chercheuses dans les domaines scientifiques STEM (science, technologie, génie et médecine) et leur travail. Au programme? Des présentations de neuf chercheuses sur une période de trois semaines.

Cody Broderick

Vous êtes curieux de tout ce qui concerne les domaines STEM? Vous souhaitez valoriser les femmes scientifiques? *Le Gaboteur* a trouvé l'endroit idéal pour vous: le tout premier événement SoapBox à Terre-Neuve-et-Labrador. Bien que l'événement s'appelle Soapbox Science St. John's, n'importe qui de la province (et d'ailleurs) peut y participer car l'événement est virtuel et gratuit!

À partir du 15 septembre, ces neuf femmes parleront non seulement de sujets tels que la santé, la physique, la biologie et l'environnement, mais également de leurs expériences en tant que scientifiques dans les domaines dominés par les hommes et répondre aux questions du public. Bien que les présentations se dérouleront en anglais, les questions seront acceptées en français. C'est donc une bonne opportunité accessible linguistiquement d'en apprendre plus quelque chose de neuf!

Pour vous inscrire gratuitement, rendez-vous à la page Eventbrite de l'événement (www.eventbrite.co.uk/e/soapbox-science-st-johns-registration-117458817485). Vous pouvez également suivre **#soapboxscienceNL** sur les réseaux sociaux pour en découvrir plus! Traduction libre des noms des présentations par Cody Broderick.

Le 15 septembre de 14h - 15h TN (13h30 - 14h30 au Labrador)

Julie Turner:

“Les hyènes ne sont pas l'ennemi: aperçu de leur vie, de leur personnalité et de leur comportement social”

Shreyasi Sarkar:

“Les pièces manquantes du puzzle alimentation-microbiote-santé”

Kris Poduska:

“Wow, vous pouvez faire ça avec la physique?!”

Le 22 septembre de 17h - 18h TN (16h30 - 17h30 au Labrador)

Hannah Wallace:

“Les virus et les cellules qu'ils tuent”

Ashley Noseworthy:

“Comment parler baleine: les mammifères marins et le bruit de l'océan”

Wendy Lasisi:

“IRM : un instantané des lésions cérébrales et de la guérison”

Le 29 septembre de 14h - 15h TN (13h30 - 14h30 au Labrador)

Katrien Kingdon:

“La localisation des loups : L'importance des

prédateurs

dans notre paysage”

Yanitza Trosel Arroyo:

“Nos machines à protéines du point de vue du physicien”

Diana Di Carvalho:

“5 raisons pour lesquelles nous devrions nous asseoir moins et bouger plus”

AGENDA COMMUNAUTAIRE

Cody Broderick

Le Gaboteur fait de son mieux pour inclure toutes les activités proposées en français, mais il arrive qu'un événement passe inaperçu. Si vous souhaitez que votre activité figure dans l'agenda communautaire du Gaboteur, envoyez les détails par courriel à info@gaboteur.ca. Et n'oubliez pas de consulter l'agenda communautaire régulièrement mis à jour en ligne à l'adresse www.gaboteur.ca/evenements/!

PÉNINSULE D'AVALON

Le mardi - 17h30 à 19h

Café rencontre. Venez au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents à 65, rue Ridge à St. John's, pour prendre un café autour une discussion en français avec l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) et le Compas! Questions? Contactez l'ACFSJ à culture@acfsj.ca ou au (709) 726-4900.

CÔTE OUEST

Le mardi et le jeudi - 13h à 16h30

Le Café Franco. Le Café Franco a rouvert depuis juillet! Si vous cherchez un peu de compagnie et de la caféine, rendez-vous au Coin Franco, au 50 Main Street à Corner Brook. Des masques et du désinfectant pour les mains seront fournis. Pour plus d'informations, contactez Le Coin Franco à lecoinfranco@fftnl.ca ou au (709) 800-4014.

PROVINCIAL

Le vendredi - 15h

Jeunesse francophone en action. Rejoignez les Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador et les jeunes de tout le pays dans une discussion en ligne qui se tient tous les vendredis. Pour les jeunes de 12 à 25 ans. Inscrivez-vous au info@fjtnl.ca.

9 septembre 2020 - 15h

Mieux vieillir grâce au Yoga avec Carole Morency. C'est le deuxième cours de yoga proposé par Carole dans le cadre du projet Connectaines de la FFTNL. Intitulé « La respiration et ses bases, comment peut-elle nous aider au quotidien », vous apprendrez des techniques utiles quel que soit votre niveau! Inscrivez-vous au cours ici: connectaines.ca/index.php/terre-neuve-et-labrador3/terre-neuve-et-labrador/mieux-vieillir-grace-au-yoga-avec-carole-morency-2

15 septembre 2020 - 13h à 14h

Les bienfaits de la marche. Guylaine Jacques travaille avec les aînés partout au Canada. Avec la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, elle anime 3 ateliers pour aider les aînés avec leur santé. Le premier des trois ateliers est consacré aux bienfaits de la marche. Inscrivez-vous à aines@fftnl.ca ou au (709) 800-4842.

Du 18 au 20 septembre 2020

CB Nuit. Le festival d'art CB Nuit de Corner Brook se déroule en ligne cette année. Si vous êtes un amateur d'art, ce festival vous plaira certainement. Des artistes divers vous proposeront des projets variés, qu'ils soient en direct, préenregistrés ou en cours tout au long de la fin de semaine. Et comme toujours, le festival est participatif, vous pourrez donc vous engager dans l'art vous-même! Pour en savoir plus, rendez-vous en ligne: www.cbnuit.com

Jusqu'au 23 septembre 2020

Concours Sketch Atlantique. Dans le cadre du Festival des arts visuels en Atlantique, un concours d'art est proposé! Si vous aimez le dessin d'observation, ou sketcher, il est possible qu'une de vos oeuvres d'art soit assez belle pour gagner 500\$! Envoyez vos dessins à fava@nb.aibn.com, et soyez sûrs de donner les informations suivantes : votre nom, si vous êtes amateur ou artiste professionnel, le lieu de la scène que vous avez sketché, vos outils (ex : crayon sur papier, aquarelle ou craie de cire, etc.) et la date à laquelle vous l'avez créée.

Jusqu'au 14 décembre 2020

Concours international d'écriture - Chansons sans frontières. L'Association Fusaca et Accord Production organisent un concours pour mettre en valeur la créativité francophone à l'extérieur de la France. Ouvert aux non professionnels de toutes les âges, il y a six prix à gagner, de l'argent et un séjour en France. Pour plus de renseignements, rendez-vous à www.chansons-sans-frontieres.fr/le-concours



Photo: Courtoisie de Joy Hecht / Ce collage dépeint le passage piétonnier de Water Street, détaillé avec des bouts de papier pour montrer le Rocket Café sur la droite - là où vous trouverez votre prochain exemplaire du Gaboteur! L'artiste, la new-yorkaise Joy Hecht, vit à St. John's et fait partie du Réseau culturel francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Elle est une vraie spécialiste des collages. Elle a remporté cette année le prix des Arts et des Lettres dans la catégorie des arts visuels et ses œuvres ont même été récemment exposées dans des kiosques partout dans la ville de New York dans le cadre du programme Art on Link. Et pour couronner le tout? Joy transmet ses connaissances aux aînés francophones dans le cadre d'un atelier organisé par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador. Félicitations Joy, et merci pour le dur labeur que vous faites en tant qu'artiste à Terre-Neuve-et-Labrador! Rendez-vous à son page Instagram pour voir plus de ses œuvres: https://www.instagram.com/joyhecht_arts/. (CB)

Agence d'évaluation d'impact du Canada / Impact Assessment Agency of Canada

Évaluation régionale du forage exploratoire extracôtier pétrolier et gazier à l'est de Terre-Neuve-et-Labrador Disponibilité d'une aide financière aux participants

Le 27 août 2020 — Le gouvernement du Canada procède à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un programme de suivi de l'évaluation régionale du forage exploratoire extracôtier pétrolier et gazier à l'est de Terre-Neuve-et-Labrador, qui suivra et rendra compte des progrès réalisés sur le plan des engagements énoncés dans la réponse ministérielle au rapport du Comité de l'évaluation régionale.

L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) offre une aide financière pour favoriser la participation du public et des groupes autochtones au programme de suivi de l'évaluation régionale.

Le programme de suivi de l'évaluation régionale vérifiera l'exactitude des prévisions de l'évaluation régionale et l'efficacité des mesures d'atténuation, et prendra en compte des renseignements, nouveaux et émergents, liés aux activités de forage exploratoire extracôtier dans la zone d'étude évaluée. Le programme de suivi de l'évaluation régionale garantira également que celle-ci demeure valide et à jour et orientera la prise de décision ayant trait à l'aménagement des ressources dans la zone d'étude. L'Agence sollicitera des nominations pour établir un comité chargé de fournir des conseils sur l'élaboration du programme à une date ultérieure.

Une aide financière est mise à la disposition des personnes et des groupes admissibles, afin de soutenir leur participation, à une date ultérieure, à l'examen du cadre du programme de suivi de l'évaluation régionale, ainsi que leur contribution de commentaires à son sujet. Le cadre en question définira les objectifs, les structures de gouvernance, les autorités législatives, ainsi que les rôles et responsabilités des participants au programme.

Une aide financière est également offerte pour participer à l'examen et à la contribution de commentaires concernant le rapport d'avancement ministériel. Le rapport d'avancement ministériel suivra et rendra compte des engagements pris dans la réponse du ministre, et il sera rendu public au printemps 2021.

Les demandes reçues **d'ici le 18 septembre 2020** seront prises en compte.

L'Agence reconnaît qu'à la lumière des circonstances découlant de la COVID-19, il est plus difficile d'entreprendre des mobilisations publiques et des consultations des Autochtones significatives. L'Agence continue d'évaluer la situation, d'apporter des modifications aux activités de consultation et d'offrir la flexibilité nécessaire pour accorder la priorité à la santé et à la sécurité de tous les Canadiens, et ce, tout en s'acquittant de sa responsabilité de prendre un engagement significatif auprès des groupes concernés.

Pour faire une demande d'aide financière, veuillez communiquer par écrit avec les Programmes d'aide financière aux participants, pour demander un formulaire de demande, à l'adresse courriel iaac.FP-PAF.aeic@canada.ca, ou en composant le 1-866-582-1884. Pour en savoir plus sur le processus d'aide financière, veuillez consulter le site Web des programmes d'aide financière.

Suivez-nous sur Twitter : @AEIC_IAAC #ÉvaluationExtracôtièreTNL

Qu'est-ce que l'évaluation régionale?

L'évaluation régionale du forage exploratoire extracôtier pétrolier et gazier à l'est de Terre-Neuve-et-Labrador a été achevée en février 2020. Elle visait à améliorer l'efficacité et l'efficience du processus d'évaluation des projets de forage exploratoire dans la zone d'étude, tout en s'assurant de respecter et de maintenir les niveaux les plus élevés de protection environnementale. En réponse aux recommandations du rapport définitif d'évaluation régionale, le gouvernement du Canada procède à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un programme de suivi de l'évaluation régionale, qui suivra et rendra compte de l'efficacité des engagements du gouvernement.

De plus amples renseignements sur le projet sont disponibles sur le site Web du Registre canadien d'évaluation d'impact, au numéro de référence du registre 80156.

SUITE DE LA PAGE 3

Des RUB sur le continent?

En 2017, un petit projet pilote de RUB a débuté en Ontario, mais il a été annulé par le gouvernement progressiste-conservateur provincial dix mois après que l'ancien gouvernement libéral ait commencé à distribuer des paiements. Cependant, lors d'entretiens ultérieurs avec un petit échantillon des membres du projet, les chercheurs ont identifié un thème majeur comme « le désir des participants de travailler et d'être financièrement indépendants ».

Selon les membres de la Poverty Elimination Action Team, la mise en place d'un RUB pourrait également être une arme majeure dans la lutte pour que les travailleurs reçoivent un salaire équitable.

« [Un RUB] forcerait en quelque sorte la main des employeurs », détaille M. Nichols. « On entend parler de gens qui ne veulent pas sortir de la Prestation canadienne d'urgence (PCU) pour retourner travailler. Ce ne sont pas des gens qui refusent de reprendre leur travail de chirurgien dans un hôpital, ce sont des gens qui ne veulent pas quitter la PCU pour aller occuper ce poste mal payé où ils risquent d'être exposés à la COVID... Cela mettrait la pression sur les employeurs pour payer un salaire de subsistance ».

L'idée a également fait son chemin au niveau fédéral. Le candidat à la direc-

tion du Parti Vert fédéral et ancien maire de Winnipeg, Glen Murray, a publié ce mois-ci un plan pour lancer un programme RUB, appelé *End Poverty Now*.

« C'est un programme pratique que le gouvernement fédéral peut et doit mettre en œuvre dès aujourd'hui », a déclaré M. Murray dans un communiqué de presse.

En juillet, le bureau du budget du Parlement fédéral a publié un rapport après avoir étudié le coût d'un éventuel RUB pour tous les Canadiens à partir de l'automne. Le rapport affirme que le programme pourrait coûter plus de 98 milliards de dollars, un chiffre qui se situe dans la fourchette supérieure des divers scénarios proposés.

Cependant, le député winnipégais affirme que son programme serait financé et mis en œuvre en modifiant les dispositions fiscales existantes, ce qui paierait 93% des coûts.

« Moins de 7% [des coûts] proviennent de nouvelles recettes fiscales, obtenues en appliquant aux banques canadiennes le même taux d'imposition fédéral que celui qui est appliqué aux banques américaines et en augmentant légèrement les impôts sur les revenus supérieurs à 250 000 dollars », affirme le candidat.

À Terre-Neuve-et-Labrador, les membres de Poverty Elimination Action Team commencent à peine à s'organiser, mais ils sont impatients de créer un réseau et

de pousser le gouvernement à s'attaquer aux problèmes de pauvreté, qu'ils considèrent comme une question de droits de l'homme.

« Le logement est un droit de l'homme; la nourriture est un droit de l'homme », constate M. Nichols. « Nous pouvons mieux faire ».



Photo: Courtoisie de Mark Nichols / Mark Nichols est l'un des membres du nouveau groupe Poverty Elimination Action Team et l'organisateur communautaire du groupe 15 and Fairness. Sur la photo, de face à gauche: Meghan Hollett, Allison Doyle; et de l'arrière gauche: Alyse Stuart, Jessica McCormick, Rosie Myers et Mark Nichols.

Au revoir Waterford, bonjour les services de santé mentale en français?

Fin juillet, le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador a annoncé la construction d'un nouvel hôpital de santé mentale pour remplacer l'actuel hôpital de Waterford. L'hôpital de Waterford ayant presque 150 ans d'existence, les nouvelles infrastructures ne peuvent qu'être une bonne nouvelle pour les personnes qui bénéficient des services de santé mentale. Mais qu'en est-il des francophones de la province? Le Réseau Santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador fait le point sur la situation avec Le Gaboteur.

Cody Broderick

Pour Lise Richard du Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador (RSF), construire un nouvel hôpital est une excellente nouvelle. « C'est une opportunité de moderniser tant l'espace physique et l'approche avec les clients [et] patients, défi que la province semble avoir pris au sérieux dans son approche ».

Pour certains critiques du nouvel hôpital de santé mentale, c'est une bonne idée dont l'exécution est médiocre. Le nouvel hôpital, qui est prévu d'ouvrir en 2024, sera construit sur une zone marécageuse de St. John's, sur le terrain du Health Science Centre. Ce site se trouve au milieu d'une plaine inondable. En remplissant et en décimant la marécage pour construire le nouvel hôpital, le risque d'inondation augmentera pour les deux.

Un autre facteur qui pèse sur les problèmes posés par la nouvelle infrastructure est l'accès aux services de santé mentale qui y seront offerts. À Terre-Neuve-et-Labrador des barrières géographiques se dressent pour ceux qui vivent en dehors de St. John's et de ses environs.

Si les habitants de la capitale et de ses environs pourront bénéficier du nouvel

hôpital, la distance pose toujours un problème d'accès aux soins de santé mentale.

En fait, selon une étude réalisée par le RSF en 2018, les besoins des francophones sont différents selon leur région. « C'est aussi une raison pourquoi on doit s'y attarder partout en province et pas juste à [St. John's] », déclare Lise.

Toutefois, si le nouvel hôpital va avoir 40 lits de moins que le Waterford, le gouvernement compte aussi ajouter des lits dans des hôpitaux en région.

Les services de santé mentale en français

Statistique Canada élargit sa définition du terme « français » pour le recensement de 2021. Selon la Fédération francophone de Terre-Neuve et du Labrador, si cette définition est appliquée au recensement de 2016, cela signifie que le nombre de francophones à Terre-Neuve-et-Labrador a plus que doublé, passant de 2 430 à 5 930. Cela signifie encore plus la raison de développer des services de santé mentale en français dans la province.

Bien que le modèle de service développé dans la province semble répondre à une gamme de besoins en santé mentale partout à Terre-Neuve-et-Labrador, il y a peu de services offerts en français. Mais c'est pour cette raison que le RSF existe.

En plus de services actuellement offerts, telle que l'interprétation en personne ou à distance, le réseau développe d'autres projets à ce sujet et est en contact continu avec le gouvernement et les autorités de la santé dans la province.

« On peut aussi voir des avancements de nos partenaires au gouvernement et au ministère de la Santé de tenter de rendre certaines informations disponibles en français ». Si vous regardez le site web provincial pour la COVID-19 ou même Bridge the gApp, vous trouverez des ressources dans la langue de Molière. « Les efforts semblent continuer », affirme le Réseau.

Montre-moi! Montre-moi des médecins bilingues, où que vous soyez!

Selon un rapport publié par Statistiques Canada en 2017, il y avait 9 830 professionnels de la santé bilingues à Terre-Neuve-et-Labrador entre 2001-2011. Alors que le rapport n'indique pas le niveau de français ou anglais de ces professionnels, cela montre un potentiel énorme de développer les services de santé en français ici.

Rechercher, aider et retenir ces professionnels dans la province une fois recrutés fait partie de la mission du RSF. « Le service de santé mentale de la province est maintenant à la recherche d'un membre du conseil d'administration bi-

lingue puisqu'ils ont une vision de rendre leurs services disponibles en français et ceci est une étape importante pour y arriver. Le Réseau peut [le] soutenir avec une stratégie d'engagement ».

Qu'est-ce que le public peut faire entre-temps? « Il est important pour [les personnes d'expression française] de faire savoir aux décideurs politiques, aux régies et aux centres de santé qu'ils veulent se faire servir en français lors de discussions avec un professionnel ou une professionnelle de la santé ».

Au lieu de présumer qu'il n'y a aucun service offert en français, il faut s'informer. Au pire des cas, le RSF suggère une alternative, comme l'interprétation, l'accompagnement ou la télémédecine.

Mais si un tel service existe, il est important de l'utiliser. « À chaque fois qu'un francophone n'utilise pas un service en français alors qu'il existe, cela joue contre nous, et tend à faire penser aux décideurs qu'il est inutile et que les francophones veulent se faire servir en anglais », explique Madame Richard.

Même avec le petit nombre de services en français actuellement offerts, Lise maintient que le futur hôpital desservira mieux toute la province que le Waterford. Sur tout si les enjeux francophones sont pris en compte.

FESTIVALS

Prise de contrôle francophone d'une semaine au NL Folk Festival

Cette année marque la 14e année depuis que de la musique se joue en français lors du NL Folk Festival. Normalement la tente francophone se trouve juste à quelques pas du stade principal, mais cette année l'Espace Franco a eu lieu dans un espace virtuel. Pendant une semaine, du 13 à 20 août, en partenariat avec le Réseau culturel francophone de Terre-Neuve-et-Labrador, le Folk Arts Society a diffusé en ligne leur cinquième épisode du festival dédié à la musique d'expression française. Si vous l'avez raté, ne vous en faites pas, Le Gaboteur vous chante ce qui s'est passé!

Cody Broderick

En tant qu'habitué du NL Folk Festival, c'était un peu différent de ne pas faire la queue autour du gazebo à Bannerman Park cet été et de ne pas avoir une canette de bière *Folk'd Up* de Quidi Vidi dans la main. Néanmoins ça ne veut pas dire que la francophonie n'ait pas rayonné lors du festival!

Bien au contraire - avec un épisode sur le web complètement dédié à la musique francophone, les musiciens d'expression française de la province et d'ailleurs ont reçu une opportunité d'avoir un auditoire plus large que d'habitude. Une semaine complète de couverture, et aucune frontière: des spectateurs sur tout le continent, de l'autre côté de l'Atlantique, et même!, de l'autre côté du monde ont pu facilement apprécier le talent musical francophone à Terre-Neuve-et-Labrador!

Au début du spectacle Erin Whitney, directrice générale bilingue du Folk Arts Society, assure aux spectateurs qu'ils apprécieront le spectacle, qu'ils comprennent ou non le français. Et elle a eu certainement raison. Avec un programmation comprenant de nouveaux visages, des réguliers et quelques mouvements de danse qui donnent envie de bouger les hanches, l'énergie de ce concert a définitivement brillé à travers les écrans d'ordinateur.

La première à jouer, Elizabeth Clarke, a ouvert le spectacle avec la version bilingue de la chanson « Quand le soleil dit bonjour aux montagnes » pour être sûr de pouvoir inclure tout le monde qui l'écoutait, qu'ils soient francophones ou anglophones. Elle a définitivement mis l'ambiance pour les prochaines prestations!

Maia McKeown, bien que petite, a bien montré sa grandeur en jouant deux chansons d'Émile Benoit: « Reel de la pisterie » et « Gerald Thomas' Burnt Potato ». Avec son violon sur l'épaule, elle a pu montrer sur scène son travail acharné et son immense talent son immense talent sur Internet. Bravo Maia!

« On est ici pour un peu faire la fête, on est ici pour s'amuser », a dit Frédéric Blouin après avoir chanté son premier air. Et croyez-moi, si vous avez vu le spectacle, vous vous êtes certainement amusés aussi. Le groupe, **Les paumés du matin**, est venu à Terre-Neuve de l'autre côté du pays pour présenter leurs reprises de Jacques Brel. Composé de Frédéric Blouin et de l'accordéoniste Frank Fusari, le groupe fait plus que rendre justice à un des plus grands auteurs-interprètes de la chanson française. Avec leur énergie débordante, ils ont fait dansé les internautes dans leur salon!

Ça surprendrait peut-être certains anglophones qui ont vu le spectacle que



Photo: Cody Broderick (capture d'écran) / Katapa



Photo: Cody Broderick (capture d'écran) Louise Gauthier

Anita Best et Sandy Morris ont joué de la musique pour l'épisode francophone du festival. Ces deux terre-neuviens très bien réputés dans la scène musicale de la province débutent avec une chanson franco-terre-neuvienne aussi connus qu'eux: « Vive la rose », rendu célèbre dans la province grâce à Émile Benoit. La chanson avec laquelle ils ont terminé, « À la claire fontaine » est également une chanson qui peut facilement coïncider dans la tête!

Liz Fagan, qui a montré son talent avec sa plume à plusieurs reprises dans *Le Gaboteur*, est également très douée avec son ukulélé et sa guitare. Elle a non seulement traduit une chanson écrite par Sarah Hanson, une autre musicienne de Terre-Neuve, mais elle a également écrit sa propre chanson en français. Le plus important, c'est qu'elle était amusante à écouter!

Ensuite, **Maude-Julia Blanchet et Darren Browne**. Maude-Julia est une musicienne québécoise active à St. John's, et Darren est le guitariste glottophile de la formation The Kubasonics. Ensemble, ils sont une véritable locomotive musicale. En reprenant des chansons comme « La toune



Photo: Cody Broderick (capture d'écran) Maia Mackeown

du soundman » et « Je m'en retourne à Chicoutimi », ce duo a fait trembler la tente virtuelle!

Ensuite, on enchaîne avec **Kyle Mooney et Adrian House**. Ce duo hors pair jouent souvent ensemble pour l'Espace Franco, et cette année encore, ils n'ont pas déçu! Cette fois-ci, ils ont partagé un air franco-terre-neuvien avec son auditoire d'internautes. Même s'ils n'ont pas entendu à travers les écrans, c'est sûr que les spectateurs virtuels ont applaudi fortement!

Alors que **Justin Burnett** joue habituellement de la musique en anglais avec son groupe Ticklish Brother, pour l'Espace Franco, il a traduit quelques unes de ses chansons pour qu'on puisse les apprécier en français! Ses chansons sont amusantes, accrocheuses et valent vraiment la peine d'être écoutées!

Louise Gauthier, de Corner Brook, a présenté sa chanson gagnante du concours des Arts et des Lettres pour sa prestation. Écrites en souvenir de son père, les paroles ont non seulement touché le cœur, mais aussi la vidéo. La vidéo de Louise s'est déroulée dans une église; une mise en scène

à la fois belle et touchante. Des photos de son père punctuaient également la musique tout au long de les ondes d'Internet. Quelle belle commémoration!

Des chansons et des visages familiers pour les habitués de la tente francophone, **Cat Bowring & les Gypsies** a encore joué dans l'Espace Franco cette année. Comme chaque année, la voix de Cat peut vous faire frissonner! Même à travers les haut-parleurs de votre ordinateur. Cat sera non seulement sur l'écran de votre ordinateur, mais elle va bientôt faire face à d'autres chanteuses et chanteurs dans la série française *The Voice*, sur la chaîne TF1. Bonne chance, Cat! Et bravo au groupe!

Katapa est un groupe émergent de la scène musicale de St. John's dont le style de musique va des rythmes africains, au reggae et au rock. Le groupe, formé de Kalunga Jeik Loksa, Craig Penney, Tony Tucker, Aneirin Thomas et Chanel K. Rolle, est à ne pas manquer! Ils ont clôturé les spectacles du Réseau culturel francophone, avec un répertoire de chansons qui donne une envie irrésistible de danser. Certainement qu'en « présentiel », le public en aurait redemandé encore!

Non seulement des musiciens d'expression française ont été présentés dans cet épisode, mais les spectateurs ont même reçu une leçon de danse Merengue de DanceNL et une avant-première de la SARfest de cette année. C'est sans aucun doute un succès pour l'Espace Franco cette année!



Photo: Cody Broderick (capture d'écran) Mark Cormier et Ryan Perrier jouent ensemble dans le cadre de Fêtons le Festival 2020

Fêtons en ligne

Cette année il est possible de d'assister virtuellement au festival bilingue d'ARCO, Fêtons le Festival! L'association met en ligne une vidéo tous les samedis et dimanches jusqu'à l'automne, avec un.e artiste différent.e à chaque fois. Déjà en ligne: les frères Félix, Mark Cormier et Ryan Perrier et plus! Pour participer à la fête, rendez-vous sur la chaîne YouTube d'ARCO: www.youtube.com/channel/UCmz6BvEBiv9Qi4rsSAwbxOg